

Marina Tsvetaïeva

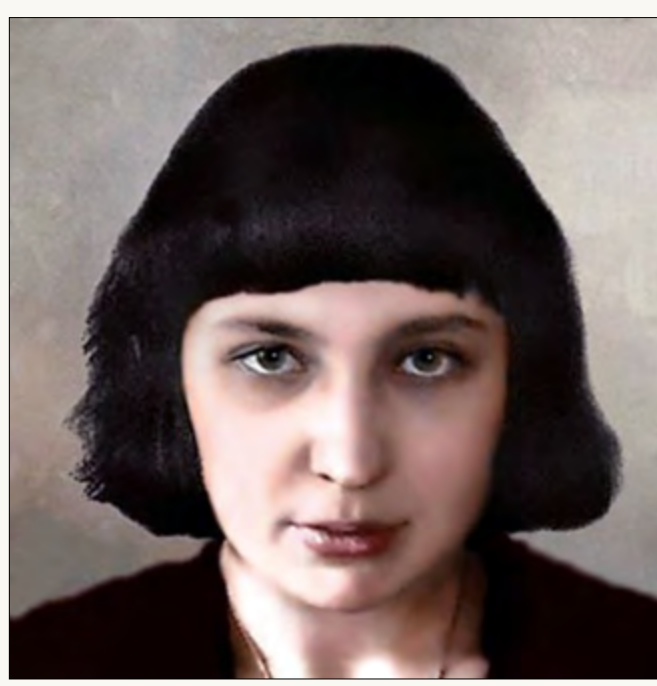
Au tsar, pour la fête de Pâques



Vertiges

JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

Nicolas II Romanov, tsar de toutes les Russie, en 1917.



Marina Tsvetaïeva (1892-1941).

Ouvrez large, plus large,
La porte du sanctuaire !
Les ténèbres se sont retirées.
D'une flamme pure brûle l'autel.
« Christ est ressuscité,
Tsar qui fut ! »
L'aigle à double tête
A succombé sans gloire.
Tsar, vous n'aviez pas raison.
Ceux qui viendront, plus d'une fois
Se rappelleront
La trahison byzantine
De vos yeux clairs.
Vos juges :
L'orage et les vagues –
Tsar, ce ne sont pas les hommes,
C'est Dieu qui vous a châtié.
Mais aujourd'hui c'est Pâques
Chez nous, partout.
Dormez en paix dans Tsarskoë-Selo.
Ne voyez pas de drapeaux rouges
Dans vos songes,
Tsar !
Ceux qui viendront
Et ceux qui ont été – rêve !
Il reste la besace
Quand le trône est enlevé.

Pâques 1917

Au tsar, pour la fête de Pâques,
un poème Marina Tsvetaïeva (1892-1941),
est paru – dans une traduction anonyme –
dans *Signaux de France et de Belgique*, n° 4, en 1921.

ISBN : 978-2-89668-959-0
© Vertiges éditeur 2019
– 0960 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2020

Lecturiels

www.lecturiels.org